

boire, on dit, donnez ; chacun se leve, le Grand Maître dit, chargez, on met de la poudre qui est le vin dans le verre. Le Grand Maître dit, mettez la main sur vos armes. On boit à la santé du Frere en portant les armes à la bouche, en trois tems, après quoi & avant de remettre son verre sur la table, on le porte sur la mamelle gauche, puis sur la droite, & ensuite en avant, le tout par trois fois, & en trois autres tems on le remet perpendiculairement sur la table, on se frappe dans les mains par trois fois, & on crie par trois fois chacun *Vivat*. On observe d'avoir sur la table trois flambeaux en triangle. Si par hazard on appercevoit ou soupçonnoit que quelqu'un de suspect se fut introduit, on le déclare en disant, il pleut, ce qui signifie qu'il ne faut rien dire. Comme il pourroit arriver, que quelque profane eut découvert les signes qui denotent les termes de *Jachin* & de *Booz*, pour éviter toute surprise, on dit en se prenant la main J, à quoi l'autre doit répondre A, le premier C., le second H, le premier I, & le second N, ce qui compose le mot de *Jachin*. Il en est de même de celui de *Booz*, en prononçant alternativement & successivement toutes les lettres de ce mot ; & c'est-là le vrai coin auquel se reconnoissent les vrais Freres.

Mais après tout, l'on doit dire que c'est là ce qui est publié des cérémonies qui s'observent à la reception d'un *Franc-Maçon* ; cérémonies dont aucuns de ceux qu'on interroge ne veulent cependant convenir, quoique publiées par Mr. Heraule, Lieutenant - Général de Police de la Ville de Paris, ensuite d'un ordre de la Cour. Mr. Heraule doit les avoir apprises d'un *Franc-Maçon* nommé *Paris*, qui ne s'est pas tant fait de scrupule d'en reveler le secret que les autres.

Passons donc de cette Enigme, si c'en est une, à  
une